

Laurent JALABERT	Cols et victoires d'étape	Puissance réelle	watts/kg	Puissance étalon 78 kg	temps	Cols Etape
Tour de France 1995 4ème-27 ans Team ONCE	La Plagne. 18,2 km à 7,19%	388	5,71	397	00:51:07	3
	Alpe d'Huez. Echappé dans un groupe avant l'Alpe d'Huez.	410	6,03	415	00:40:10	3
	Guzet Neige. Très bonne fin d'ascension	431	6,34	440	00:17:43	2
	Mende 1er. Après une longue échappée, puissance élevée !!	483	7,1	495	00:09:25	
	Cauterets. Montée courte	524	7,71	435	00:11:43	4
	moyenne. Mende Cauterets pas dans la moyenne car court	410	6	417	00:36:20	
Tour d'Espagne 1995 1er-27 ans	Navalmoral 1er. incroyable : raid solitaire avec maillot de leader	421	6,19	430	00:19:32	
	Sierra Nevada. Laisse la victoire à Dietz. 15,8 km. - 5% drafting	385	5,66	397	00:55:00	
	Pla de Beret. Son coéquipier Zulle gagne.	432	6,35	437	00:12:01	3
	Luz Ardiden 1er. Pluie avec Tourmalet. Calcul depuis Grust, 9,4 km	394	5,79	405	00:27:52	
	moyenne. Pla de Beret pas dans la moyenne	400	5,9	411	00:34:08	
Tour d'Espagne 1996 19ème-28 ans	Lagos de Covadonga 1er. Sur 8,5 km à 9,18%, total montée:34'10s	457	6,72	468	00:24:55	
	Valdezcarray La Demanda. 220 km avec un col en début de parcours	422	6,21	432	00:21:36	
	Cerler	X				
Tour d'Espagne 1997 7ème-29 ans	Cabra Montes. 1er. impressionnante attaque à 40 km de l'arrivée.	X				1
	Sierra Nevada. Défaillance, perd 8' sur Zulle et Dufaux	X				
	Puerto de Pajares. Fin de col Tonkov 12'12, 466 w Zulle 12'37s, 448 w 410	410	6,03	420	00:33:10	
	Lagos de Covadonga. Exceptionnel accompagné de Zulle	466	6,85	478	00:24:29	
Tour de France 1998 Abandon-30 ans	Azet. Distancé par Pantani et Ullrich	406	5,97	418	00:25:00	4
	Beille. Bonne montée à 2min03s de Pantani	409	6,01	417	00:45:33	4
	Se retire du Tour avec l'équipe Once alors qu'il est 3ème : le «doigt au cul du Tour de France»				(M.Saiz, son Directeur Sportif)	
Tour d'Espagne 1998 5ème-30 ans	Pal. Longue étape	410	6,03	419	00:21:02	
	Cerler. Mesure sur 4,3 km. Jimenez et Heras 473 w	451	6,63	461	00:11:09	
	Lagunas de Neila. Etape courte, montée sèche de 7 km à 8,57%. 2ème	428	6,29	438	00:20:29	
Tour d'Italie 1999 3ème-31 ans	Oropa. « Exploit », termine à 20 secondes de Pantani	462	6,79	468	00:23:33	2
	Alpe di Pampeago	374	5,5	383	00:28:11	3
	Madona di Campiglio. Termine à 1min07s de Pantani	451	6,63	461	00:21:26	2
	Santa Cristina. Plusieurs cols dont le franchissement du Mortirolo	383	5,63	392	00:21:08	4
	moyenne	418	6	426	00:23:34	
Tour de France 2000 54ème-32 ans	Hautacam. Largement distancé par Armstrong (plus de 8 minutes)	350	5,15	358	00:44:28	3
	Mont Ventoux. Calcul jusqu'au Chalet Reynard : 31min35s	393	5,78	406	00:51:01	1
Tour de France 2001 19ème-33 ans Team CSC-Tiscali	Alpe d'Huez	326	4,79	335	00:49:05	3
	Chamrousse CLM	396	5,82	405	00:51:12	1
	Pla d'Adet. Longue échappée avec 5 cols passés en tête	341	5,01	350	00:36:00	3
Tour de France 2002 42ème-34 ans	La Mongie. Longue échappée	342	5,03	350	00:29:35	2
	Beille. Longue échappée	294	4,32	300	01:00:21	5

SON EXPLOIT : VUELTA 1995. AVILA: Grand «Raid» avec 19min32s à 430 watts étalon sur le dernier col

SON MEILLEUR TOUR DE FRANCE : 1995, 417 watts étalon

Suspect **Miraculeux** **Mutant**

- ▶ La carrière de Laurent Jalabert peut être divisée en trois. Avant 1992, il était peu à l'aise sur les longues ascensions et remportait de nombreuses victoires au sprint ou au sommet de petites côtes.
- ▶ Il s'est métamorphosé progressivement en coureur de grand Tour entre 1992 et 1995 chez Once en s'améliorant à la fois en montagne et en contre la montre. En 1995, il remporte le Tour d'Espagne et termine aussi 4ème du Tour de France avec 417 watts de moyenne. De 1997 à 1999, il termine trois fois dans les 10

premiers de la Vuelta ou du Giro avec en particulier 418 watts de moyenne au Giro 1999.

- ▶ Enfin, lors de ses deux dernières années (2001 et 2002), dans l'équipe CSC, il devient un baroudeur de la montagne sans penser à une place au classement général des grands Tours. Il remporte deux fois le classement de la montagne sur le Tour de France.



On retrouve la trace du mazamétain dans des documents saisis chez le Dr Michele Ferrari. Un certains « LJ » de l'équipe Once, aurait ainsi eu un hémocrite à 42% le 19/01/1997, 48% le 13/05/1997, 54% le 28/08/1997 et 50,5% le lendemain. Le 3/1 de l'année précédente, « L. Jalabert » (nom écrit en toutes lettres) avait un hémocrite de 42,2%, un taux d'hémoglobine de 14,3% et 4.690.000 globules rouges. Dans le carnet d'adresses du médecin italien, on retrouve aussi le numéro de téléphone de Laurent Jalabert.

« La belle histoire »

► **Né le 30 novembre 1968** à Mazamet, Laurent Jalabert passe pro en 1989 après avoir été champion de France militaire en 1988. Sous le maillot Toshiba, il met rapidement en évidence ses qualités de sprinter en s'imposant sur le Tour d'Armorique puis sur une étape du Tour du Limousin.

► **Même s'il ne gagne qu'une seule course en 1991** (une étape des Quatre jours de Dunkerque), il termine 2ème de la Coupe du Monde. Sur le Tour de France, il se classe 2ème au classement du maillot vert.

► **En 1992**, il s'exile en Espagne dans l'équipe Once, une des meilleures du monde. Il enchaîne alors les victoires sur les courses à étapes : Bicyclette basque, Tour de Catalogne, Tour de France et Tour de Burgos. Il ramène également à Paris le maillot vert. Il devient aussi vice-champion du monde.

► **Challenge de Majorque**, Trophée Luis Puig, Tour de La Rioja ainsi que des victoires d'étapes sur Paris-Nice, le Tour de Catalogne et le Tour d'Espagne figurent à son palmarès en 1994.

► **Après 7 victoires d'étapes sur la Vuelta 94**, il chute sur le Tour de France. Il se fracture la mâchoire et est arrêté 6 semaines.

► **En 1995**, il remporte ses deux premières classiques : Milan-San Remo et la Flèche wallonne. Il s'impose aussi sur deux courses à étapes prestigieuses : Paris-Nice et le Tour d'Espagne. Sur le Tour de France, il accomplit une grande performance en terminant 4ème à Paris et maillot vert.



► **En 1996**, il s'impose dans Paris-Nice devant Lance Armstrong. Puis dans le Midi-Libre, la Classique des Alpes et la Route du Sud. Il passe ensuite au travers dans le Tour, en abandonnant dans les Alpes. Au terme d'une saison faite de hauts et de bas, il termine néanmoins 1er au classement mondial.

► **Jalabert décroche une 3ème victoire consécutive dans Paris-Nice 1997**, remportant au passage son premier succès dans

un contre-la-montre. En avril, il s'impose pour la 2ème fois dans la Flèche wallonne. Après un Tour raté et une Vuelta où il remporte 2 étapes, il crée la surprise en devenant champion du monde de contre-la-montre. Il enchaîne avec des succès dans Milan-Turin et dans le Tour de Lombardie. Pour la troisième année consécutive, il est classé premier au classement UCI.

► **En 1998**, il est champion de France après avoir terminé 2ème de Paris-Nice et de Liège-Bastogne-Liège. Mais après l'exclusion de l'équipe Festina, Jalabert se retire du Tour, comme toutes les équipes espagnoles. Sur le Tour d'Espagne, il termine 5ème.

► **En 1999**, il domine le Tour de Romandie. Puis il remporte 3 étapes sur le Giro, après avoir porté le maillot rose. Il termine également 2ème du Tour de Suisse.

► **Sur le Tour de France 2000**, il porte le maillot jaune pendant deux jours. À la fin de saison, il signe pour deux ans avec l'équipe CSC.

► **S'étant blessé** en tombant d'une échelle, il manque son début de saison 2001. C'est

donc sur le Tour de France qu'il renoue avec le succès en remportant l'étape de Verdun puis celle de Colmar, en solitaire le 14 juillet. Il brille en montagne et réussit l'exploit de s'emparer du maillot à pois et de le ramener à Paris. Il domine ensuite la Clásica San Sebastian.

► Il débute l'année 2002 par une victoire dans le Tour du Haut-Var et une victoire d'étape dans Paris-Nice. Sur le Tour de France, il réédite son exploit de l'année précédente et remporte à nouveau le maillot à pois. Après la Grande Boucle, il s'impose à nouveau dans la Clásica San Sebastian et enfin dans la Coppa Agostoni qui est son dernier succès.

Resté très actif, il participe depuis à des marathons, des triathlon et même des courses de motonautisme. Il est aussi consultant pour France Télévisions, RTL et pendant quelques années pour L'Équipe. De 2009 à 2013, il est également sélectionneur national. En mars 2013, il est renversé à vélo par une voiture et sérieusement blessé.

PALMARÈS SUR LES GRANDS TOURS :

- Tour de France : 11 participations, 4ème (1995), 19ème (2001), 34ème (1992), 42ème (2002), 43ème (2003), 54ème (2000), 71ème (1991), 4 abandons (1993, 1994, 1996, 1998)
- Tour d'Espagne : 8 participations, vainqueur (1995), 5ème (1998), 7ème (1997), 19ème (1996), 35ème (1993), 70ème (1990), 74ème (1994), 1 abandon (1999)
- Tour d'Italie : 2 participations, 4ème (1999), 1 abandon (1992)

« L'autre histoire »

Laurent Jalabert

En 1991, il rejoint Manolo Saiz, patron de la Once. **Les médecins de l'équipe sont le Dr Nicolas Terrados et le Dr Eufemiano Fuentes**, lequel sera au cœur de l'affaire Puerto en 2006 avec ledit Manolo.

C'est après sa chute d'Armentières en 1994 que le sprinter Jalabert se mue en routier-sprinter puis, en fin de carrière, en baroudeur. Après sa victoire dans Paris-Nice 1995, **de nombreux observateurs restent perplexes**, à commencer par le spécialiste de la course au soleil, Sean Kelly, qui déclare : « Jalabert est devenu un autre coureur ». En 1996, Laurent Jalabert qui sort en pleine forme du Grand Prix du Midi Libre et de la Classique des Alpes, se montre à son avantage dans le Dauphiné Libéré. Il s'empare même du maillot de leader au sommet du Mont Ventoux. Mais il abandonne brutalement dans la 7ème étape. Le docteur Patrick Nédélec affirmera au cours de l'instruction de l'affaire Festina que cet abandon faisait suite à un contrôle positif. Daniel Baal, président de la FFC, niera fermement que la fédération ait pu couvrir une affaire de dopage.

Le 14 juin 1997, le docteur Terrados, qui suit les coureurs de la Once, prescrit à **Jalabert de la Ventoline, produit destiné à soigner l'asthme**.

Curieusement, quand dans un livre publié en 1996, Jalabert évoque un contrôle positif d'Alex Zülle à la Ventoline en 1993, il ne signale pas être lui aussi asthmatique et consommateur de Ventoline. 1998 est l'année de la fameuse affaire Festina qui jette à terre Richard Virenque. Son ami Laurent Jalabert s'empare. Non pas contre les tricheurs mais contre les médias et les forces de l'ordre. Il faut dire que la police a osé perquisitionner des équipes. Pendant sa garde à vue, Alex Zülle, ex-équipier de Jalabert, a expliqué aux policiers consommer de l'EPO depuis quatre ans : « lorsque je faisais partie de l'équipe ONCE, cette pratique de l'EPO s'opérait de la même manière et je peux dire que la vingtaine de coureurs consommait de l'EPO sous contrôle des docteurs Nico Terrados et d'un prénommé José. » Dans un camion de l'équipe ONCE et dans la chambre du Dr Nicolas Terrados, la police retrouve des **corticoides, des anabolisants, de la DHEA**, des stimulants et de la caféine. Le Dr Terrados qu'il y avait dans l'équipe « une certaine tolérance ». En 1999, il évite de participer à Paris-Nice, sa course fétiche pourtant, et au Tour de France. Refusant de se soumettre au suivi médical longitudinal, il est tenu écarté des championnats de France et de la sélection française pour le Mondial. Pendant

ce temps-là, le Docteur Pedro Celaya est embauché par Manolo Saiz pour remplacer le Dr Luis Garcia Del Moral. L'un et l'autre seront suspendus à vie en 2012 pour avoir participé au système de dopage organisé au sein de l'US Postal de Lance Armstrong.

Au début de l'année 2000, le quotidien sportif italien «Gazzetta dello Sport» révèle que **Jalabert fait partie d'une liste de coureurs dont l'hématocrite est supérieur aux 50% réglementaires**. Dans un reportage diffusé à la télévision danoise, les reporters affirment en détenir la preuve. À la fin de la saison 2000, Laurent Jalabert décide de quitter l'équipe Once pour rejoindre la CSC de Bjarne Riis, alias Monsieur 60%. Il devient grimpeur.

Le 19 juin 2006, au cours d'un procès, Fabien Roux, frère de l'ancien coureur Laurent Roux, accuse Jalabert de l'avoir initié au pot belge à l'occasion d'une soirée festive : « Je l'ai vu se piquer lui-même ce soir-là dans le garage de sa maison, avec d'autres professionnels, déclare-t-il devant le juge ». Le Mazamétain dément immédiatement.

Quand on évoque la suspicion à son égard, il répond invariablement : « **J'ai été coureur dans les années 90** ».

«VIVRE AU-DESSUS des lois de la physiologie»

Par Antoine Vayer



Professeur d'éducation physique et sportive, Antoine Vayer, 43 ans, dirige AlternatiV une cellule de recherche sur la performance, à Laval (Mayenne). «Manolo Saiz est presque un intime au regard de nos parcours. Mon faux jumeau en quelque sorte. J'ai la chair de poule à l'idée que j'aurais pu être son alter ego si 1998 n'avait pas existé. Comme Manolo j'aurais pu être, moi aussi, une sorte de "Dieu le père du cyclisme". Comme lui, j'ai suivi une formation universitaire de "prof de gym" jugée "intellectuelle" et forcément décalée dans un milieu consanguin composé d'anciens coureurs. «Formés à la physiologie, au rationnel, nous avons été confrontés au pouvoir du "scientisme" qui fait autorité dans le milieu et qui permet de diriger à la baguette des athlètes de haut niveau. C'était ça ou, pour moi, faire travailler des élèves de sixième. Lui et moi avons côtoyé de fameux docteurs passionnés de cyclisme et dont le métier est la culture in vitro. Ou comment "booster" un coureur alors que nous prônions, nous, la pratique in vivo comme seule technique d'entraînement. «Comme Manolo, j'ai concocté des plans en tant qu'entraîneur pour les meilleurs cyclistes du monde lors de mon passage au sein de l'équipe Festina, celle de la grande époque. Manolo, lui, avait déjà construit son équipe grâce au sponsor Once, une association aidant les non-voyants espagnols. Un Français a appartenu neuf ans à la Once : **Jalabert**. C'était les "années EPO". La Once, c'était sa deuxième famille. Ce coureur a fini quatre fois premier au classement mondial de l'Union cycliste internationale (UCI) avant que Manolo ne la noyauté et ne la façonne à son idée. Après une saison 1995 inoubliable, ce coureur préfaçait un ouvrage consacré au vélo et écrivait ces lignes: "Le cyclisme entrera dans le deuxième millénaire sans se détacher, soyez-en sûrs, de ses valeurs principales: le travail, le courage et la beauté de l'action." «A cette époque, certains athlètes issus de la Once, qui étaient capables d'étirer un peloton pendant 200km à 50km/h pour leur leader, ont rejoint Festina. J'ai gardé les plans de Manolo, où fourmillaient des exercices de musculation, que j'estimais incompatibles avec l'idée que je me faisais du métier et je passe sur les détails pointus au sujet des filières énergétiques, de l'apport de l'oxygène,

bref, de tout ce dont on parle tant depuis quelques jours. Les athlètes, les docteurs, Manolo et moi-même – grâce à nos formations et notre vécu – savons que, pour ajouter aux surréalistes performances que l'EPO (ou bien ces poches de sang, ersatz non détectable) peut procurer, les cures d'hormones sont une solution foudroyante qui peut amener un sprinter à devenir grimpeur ou encore un grimpeur à se transformer en rouleur. «Lui et moi savions aussi que ces produits permettaient de résoudre une équation insoluble pour l'entraîneur. Ou comment arriver à un taux de rendement énergétique brut de 26% en lieu et place des 20%, alors admis dans nos manuels de sciences humaines? Comme Manolo j'ai eu un fils prodigue issu du même village: Mazamet. Le mien s'appelait **Bassons**. Lance Armstrong et son célèbre "fuck you!" ont fini par le bouter hors du milieu lors du Tour de France 1999 à cause de nos prises de position contre le dopage. «Avec Manolo, nos voies ont bifurqué à cette époque à cause de nos fréquentations d'athlètes et de notre lecture du sport. J'enseigne depuis à nouveau en collège mais tout en observant en expert ce même milieu où l'on continue à se griser en vivant au-dessus des lois de la physiologie et de la justice sportive. Pour moi, Manolo, personnage public, tiendrait à la fois de Roland Courbis pour cette façon théâtrale, de Didier Gailhaguet pour son intelligence et sa connaissance des coulisses du sport et de Philippe Lucas (1) pour ce côté grande gueule et cœur d'artichaut pour ses coureurs. Comme Gottfried Wilhelm von Leibniz, inventeur de la première machine mécanique capable d'additionner, soustraire, multiplier et diviser, nous calculons à AlternatiV les vitesses ascensionnelles de plus de 1500mètres par heure d'un Ivan Basso, et pour ne prendre que lui par exemple, lors des dernières étapes du Giro qui vient de se terminer. Quand je vois ça, je me dis que nous étions vraiment des minables chez Festina, pourtant première équipe du monde survitaminée. Depuis, j'ai appris que, derrière chaque tricheur, il y a un menteur. Que derrière chaque menteur il y a un voleur. Mais qui va voler les lauriers du Tour 2006? Bientôt on va savoir.»



29-05-2006 Liberation

- **1993** « Manolo [Saiz], on a envie de lui faire plaisir. » (L'Equipe, 14/05/1993)
- **1998** Pendant la grève du Tour de France 1998 : « On nous prend pour des bestiaux, on va réagir comme des bestiaux... »
- **1999** « Je suis français mais je ne me sens pas français. » (L'Equipe, 01/06/1999)
- Après que Richard Virenque ait été déclaré "pas bienvenu" sur le Tour de France par ASO : « Je crois qu'il a (...) apporté beaucoup au Tour pour être remercié de la sorte. » (L'Equipe, 17/06/1999)
- **2002** « Grâce à ma carrière de sportif, j'ai appris à devenir un homme et à respecter certaines valeurs. » (Rappelé dans A chacun son défi, 2009, page 30)
- **2006** « A un moment donné, il y a eu un changement et (...) certains n'ont pas changé. Moi, là-dedans, j'étais comme tout le monde. Je faisais du vélo, j'en ai fait pendant quinze ans et j'ai connu sa transformation. En 1998, tout a éclaté au grand jour et les gens intelligents ont compris qu'il fallait changer. D'autres (...) ne l'ont pas fait. Aujourd'hui, quand je découvre une affaire comme celle-là, ça me décoiffe. » (L'Equipe 27/05/2006)
- **2007** « Je n'arrive pas à comprendre qu'on arrive à tricher quand on peut se faire attraper. » (RTL, rapporté par cyclismag.com, 24/07/2007)
- **2008** À propos de Riccardo Riccò, contrôlé positif sur le Tour de France 2008 : « Le vélo est gangréné par le dopage et pas seulement depuis dix ans. » (RTL, rapporté par cyclismag.com, 19/07/2008)
- **2009** « Le jour où je voudrais parler du dopage, je ferais un livre. C'est pas un sujet tabou. Il faudrait plus parler de certaines personnes que de certaines pratiques qu'on connaît par coeur. » (LaDepeche.fr, 01/07/2009)
- « À mon sens, un champion a aussi un devoir d'exemplarité. Il doit véhiculer une image positive de son sport, faire aimer sa discipline. » (A chacun son défi, 2009, page 84)
- **2011** À propos d'Alberto Contador, de retour de suspension : « Alberto Contador reste quoi qu'on en dise un grand champion. » (France 3, 06/03/2011)
- **2012** Le jour de l'annonce par l'UCI de la suspension à vie d'Armstrong : « Quoi qu'il en soit, c'est un immense champion, il avait un talent énorme. » (RTL, 22/10/2012, cité par lequipe.fr)

- ▶ **1995** Sean Kelly : « Jalabert est devenu un autre coureur. » (L'Equipe, 30/06/1995)
- ▶ **1996** Pierre Chany : « Je n'imaginai pas qu'il disposait d'une telle marge de progression. (...) Il n'y a plus rien de commun entre le Jalabert d'avant Paris-Nice 1995 et le Jalabert d'après Paris-Nice. » (Pierre Chany, L'homme aux 50 Tours de France, 1996)
- ▶ **1997** Georges Jalabert, son père : « S'il était dopé, il ne marcherait pas aussi bien. » (Le Sport, 17 mars 1997, cité par Jean-Pierre de Mondenard dans Tour de France - 33 vainqueurs face au dopage, page 10)
- ▶ **1999** Bernard Hinault : « Il n'a pas été à la hauteur de son rang, de son maillot de champion de France. Il a donné l'impression de partir comme un voleur. » (L'Equipe, 24/07/1999)
- ▶ **Manolo Saiz** : « Le seul vrai exemple pour le peloton français se nomme Laurent Jalabert. » (Libération, 22/07/1999)

...ils ont dit de lui »

- ▶ **2008** Thierry Adam, journaliste : « C'est un sujet [le dopage] qu'il n'aime pas. Il connaît les mecs, le milieu, ça le fait chier... Est-ce qu'il a été dans le système ? C'est compliqué. Qu'aurait-on fait à leur place ? Bon, il commence à s'ouvrir un peu. » (Tempêtes sur le Tour, Pierre Ballester, 2008)
- ▶ **Claude Droussent, journaliste à L'Equipe** : « Jalabert n'a jamais avoué, il ne l'a jamais fait (...). La seule formule qu'il a utilisée auprès de moi comme en public c'est : "J'ai été coureur cycliste dans les années 90." On lui a demandé de faire son coming out dans nos colonnes, mais il n'a jamais voulu. » (La face cachée de l'Equipe, David Garcia, 2008, page 481)

SA REVUE DE PRESSE

“Chevalier de la légion d'honneur”

“Un champion nous est donné.” – L'Equipe, 20.03.1995

“Jalabert en héros.” – L'Equipe, 27.03.1995

“Au pays d'Indurain Jalabert a grandi.” – L'Equipe Magazine, 1995, n° 693, 24 juin

“Je n'ai rien à cacher.” – France Soir, 31.01.1997

“Laurent Jalabert le mutant des Alpes.” – Le Parisien, 13.07.1995

« Mon avis sur mes performances »

Bonjour, Vous faites partie d'un des « portraits » d'un magazine à paraître. Dans ces portraits nous disséquons et commentons la plupart des grandes performances que vous avez faites pendant votre carrière, notamment en montagne. Nous les comparons. Vous faites ou avez fait du cyclisme, où la culture du dopage a été forte, voire générale. Vous avez eu des niveaux de performances qui vous ont permis soit de battre des coureurs qui ont admis s'être dopés et qui ont quantifié l'augmentation de leurs performances grâce à leur dopage, soit de les suivre. Aussi, nous vous permettons de répondre pleinement à nos interrogations vous

concernant dans notre magazine. Soit par des questions, soit par un avis complémentaire que vous pourriez nous faire. Il sera publié.

Questions : Avez-vous eu recours à des produits ou des méthodes interdites pendant votre carrière ?

Si oui, de combien estimez vous en pourcentage le niveau d'amélioration de vos performances ?

À quels niveaux (physique, psychologique, techniques) ?

Si non, comment expliquez vous que vous ayez pu battre des coureurs dopés ou les suivre ?

Avez-vous un commentaire supplémentaire concernant ces questions de dopage/performances ?

Mr Antoine VAYER est chargé dans ce magazine de cette partie interprétation des performances. Il est disponible pour vous fournir des éléments concernant celles-ci qui figurent dans la magazine et les questions posées.

LAURENT, démissionnaire en avril 2013 de son poste de sélectionneur de l'équipe de France sur route, n'a pas répondu à nos questions.